

Colloque

La francophonie au Maroc : culture, connaissance et communication partagées au service du développement humain



Mr. Driss GUERRAOU :

***Secrétaire général du conseil économique et environnemental du
Royaume***

Encadré par : Mr. BOYER Michel

Réalisé par : BAAZA Wissal

Retranscription de l'intervention de Monsieur Driss GUERRAOUI :

« Monsieur le Président Denis Fadda, Madame La Consule Générale, Monsieur Le secrétaire général de l'Université Internationale de Rabat, Monsieur le Directeur du pôle Sciences PoRabat, mes amis Monsieur Simohamed Berrada et Simohamed Slaoui, mes chers amis journalistes, mon cher collègue et ami Michel Boyer, mes chères étudiantes et mes chers étudiants... »

« Je voudrai tout d'abord vous dire tout le plaisir d'être parmi vous à l'occasion ce colloque portant sur le thème de la francophonie mais aussi pour partager un réel moment de bonheur que constitue la décoration prestigieuse illustre l'institution de la Renaissance Française dont je remercie très vivement et sincèrement Monsieur le président Mr. Denis Fadda c'est aussi une occasion pour le féliciter et lui dire combien son texte témoignage révèle grande culture et grande connaissance aussi du Maroc et cette vision partagée de la francophonie entre ses amis, ses frères, ses amoureux que sont les français et les marocains... Moi je vais plutôt parler de l'avenir et je souhaite intitulé le thème de mon exposé (rassurez-vous je ne serai pas très long). »

« Quelle Francophonie pour le monde du 20^{ème} siècle ? »

«... C'est quelque chose qui m'a été inspirée lors de ma rencontre avec son excellence l'ex-président de l'UF : Monsieur mais lors d'une récente visite avec son excellence Madame de Michael Gan : actuelle présidente de l'UF et où je voudrai exprimer de façon spontanée ce qu'est et devra être la francophonie dans le monde d'aujourd'hui mais à partir des problématiques et c'est cela que je voudrai partager avec vous lors de ce colloque et avec ces jeunes qui feront le monde de demain et par conséquent la francophonie de demain. Le monde effectivement a radicalement changé et avec lui tous les paramètres les plus pertinents, notamment la démographie, la répartition du pouvoir économique et politique dans le monde, les alliances géostratégiques issues de l'émergence de nouveaux acteurs sur la scène internationale (acteurs qui ont une ambition légitime) nés de la volonté de puissance le tout sur un fond des démocraties notamment occidentales, de crises financières cycliques, de creusement des crises d'inégalités sociales de parlement et de bouleversement des écosystèmes planétaires et du fait des changements climatiques. Dans ce contexte, émerge un réveil de citoyen universel pour préparer des revendications identitaires, un appel aux sources des civilisations un attrait du religieux, de la spiritualité et des aspirations aux spécificités nationales, régionales, locales, voir ethniques, tribales et communautaires. Tout cela favorisé, amplifié par les possibilités extraordinaires qu'offre aujourd'hui la révolution numérique en matière de biseautage collaboratif et en matière de régime sociaux. Et c'est sur ce ton que la question de la langue refait surface pour devenir la nouvelle revendication des identités des nations et des communautés. La Francophonie est affectée et concernée par ce formidable mouvement ainsi que par toutes ces transformations. Elle

ne peut par conséquent rester insensible ou débattre ce mouvement que ces transformations impulsent. On doit donc repenser sa place dans le monde en se donnant de nouvelles missions et de nouvelles ambitions pour continuer à exister et à compter une communauté linguistique dans le monde du 21^{ème} siècle. Un monde où la place et le rôle des langues internationales changent également. Aussi si la Francophonie veut réussir cette ambition elle doit être la Francophonie de demain c'est à dire la Francophonie de l'économie, de la culture, des valeurs de la solidarité et de l'échange entre des acteurs et des peuples qui la composent c'est-à-dire (des jeunes, des femmes, des étudiants, des scientifiques, des politiques, des syndicalistes, des hommes et femmes de médias, des acteurs de la société civile, des entreprises..) et tout cela afin de réfléchir ensemble sur les grandes problématiques de notre monde pour avoir une vision partagée et surtout des diagnostics et pistes communes pour aborder le monde de demain. La francophonie dans cette quête doit s'approprier les problématiques cruciales, notamment, le dialogue inter-religieux, la contribution de la Francophonie active à la mise en œuvre dans l'espace francophone de tout les agents qu'il s'agisse des objectifs de développement du millénaire porté par les Nations Unies, du socle de protection social universel porté depuis 2012 par l'Organisation Internationale du Travail, du projet très ambitieux de revenu universel de base porté par la commission des Nations Unies et des Droits de l'Homme, des changements climatiques dans le cadre du climat ou de l'agenda de l'immigration au Maroc est l'un des porteurs qui recevra en Décembre une grande manifestation onusienne. Mais la francophonie aujourd'hui plus que jamais dans ce monde qui connaît une grande consommation et beaucoup d'incertitude, de risques majeurs, elle doit être plus active pour contribuer à la paix, à la stabilité et à la sécurité dans ce monde. La francophonie doit impérativement se restructurer en se donnant une nouvelle gouvernance, conforme à ces nouvelles ambitions à ces nouvelles missions. Elle doit ainsi développer de nouvelles solidarités portées à la fois par les Etats francophones mais aussi par leurs territoires, leurs entreprises, leurs sociétés civiles organisées, leurs universités et leurs centres de recherches. Dans ce cadre, les Conseils économiques et sociaux à travers l'union des Conseils économiques des institutions similaires dont je fais partie comme conseil général économique et social de l'environnement du Maroc offre un bel exemple de cette coopération francophone, de nouvelles générations, portées par les sociétés civiles organisées de l'espace francophone. L'expérience de cette union montre que les actions de l'actuelle francophonie restent encore dispersés, non coordonnées et sans convergence ni entre les programmes ni entre les institutions. Des acteurs francophones comme l'association internationale francophone d'intelligence économique et l'association internationale des économistes de langue française dont je suis le vice-président dans une communauté scientifique et d'autres types. Pour ne citer que ces institutions dont je connais les rouages parce que j'y suis membre effectivement : toutes ces institutions travaillent sans synergie communes entre elles en l'absence d'une instance fédératrice de toutes ses institutions ce qui est contre productif de point de vue de la nécessaire mutualisation des ressources et de l'impérialisation de la réalisation des objectifs communs à tout l'espace francophone conforme à ces nouvelles missions et ces nouvelles ambitions. En disant cela, je voudrai attirer l'attention sur ce potentiel important que recèle cette communauté linguistique mais qui mérite d'être repensée, gouverner de façon renouvelée et surtout de valoriser de façon optimale pour en tirer le meilleur parti pour l'ensemble des composants de l'espace francophone ; un vaste chantier et un défi majeur, crucial que la francophonie du 21^{ème} siècle est appelée à relever en urgence et en théorie. Et d'ailleurs, au cœur de notre futur aide sociale en tant que

membre. Je terminerai sur une note personnelle : comment je vois et comment je vis la francophonie ? Je pense que la langue française est une richesse pour les marocains, elle nous enrichit et enrichit notre propre langue et notre culture maternelle parce qu'elle nous permet à la fois d'apprendre et d'entreprendre. Quelle force et quelle bonheur d'être parfaitement bilingue : en arabe, en amazigh et français vivent ensemble dans les deux langues ; apprendre dans les deux langues ; entreprendre dans les deux langues, penser, agir, croire, aimer et rêver dans les deux langues est plus qu'une libération c'est un mode de vie, c'est une espérance et c'est cela qui nous élève vers l'universel et c'est cela aussi le bilinguisme et c'est tout cela qui pourrai répondre et qui l'enrichit perpétuellement et c'est pour cela il faut repenser la francophonie, la gouverner autrement, c'est par cela que nous serons d'accords aujourd'hui pour le développement et on lui donnant la place qu'elle mérite dans le monde du 21^{ème} siècle. »

« J'y crois puisque je pratique tout cela. Je vous remercie. »

D.GUERRAOUI

Secrétaire général

Compte Rendu de l'intervention de

Mr. GUERRAOUI Driss

Le colloque organisé par l'IEP de Rabat avait pour thème « **La francophonie au Maroc : culture, connaissance et communication partagées au service du développement humain** » et avait pour intervenants diverses personnalités dont Mr.GUERRAOUI Driss qui est le secrétaire général du Conseil Economique Social et Environnemental du Royaume.Ce dernier rend de plus en plus pressant cette nécessité de pratiquer la langue française qui nous permettra demain de nous positionner dans le champ de l'Afrique. Nous sommes avec cette langue qui nous est commune dans un passé et aujourd'hui encore dans un présent partagé.

L'un des axes par lequel a introduit Mr. GUERRAOUI son intervention était celui de l'avenir de la francophonie dans le monde contemporain.En effet, le monde d'aujourd'hui est en perpétuel mouvement, une hyberglobalisation,une importance et un attrait du discours religieux, des revendications nationalistes, crises financières, changements climatiques, société de consommation, liberté de conscience, liberté d'expression...Sans oublier la révolution numérique qui permet une virtualisation du savoir.Le fait que l'on vive dans un monde interconnecté change évidemment notre rapport aux langues.Plus précisément cela change notre rapport à la Francophonie qui prône l'utilisation de la langue française. Ce phénomène culturel est bien présent au Maroc et ce depuis plusieurs décennies. Mais à l'aube de cette hyper-globalisation où l'anglais est la langue la plus parlée et est considérée comme vernaculaire, l'on voit bien que la langue française n'est plus sur le devant de la scène. C'est ce que confirme Mr.GUERRAOUI en disant qu'il faudra une adaptation à ce mouvement par la Francophonie qui est bien évidemment touchée par ces transformations.Il faudra relever les différents challenges et défis posés par le monde contemporain et revisiter la Francophonie en tant que vecteur stabilisateur de la sécurité et de la paix dans le monde. L'intervenant ayant cité des moments où la Francophonie était intégrée

sur la scène internationale et ayant eu un rôle majeur dans l'appropriation de certains problèmes tels que :

- Les objectifs de développement du millénaire porté par les Nations Unies ,
- Socle de protection social universel porté depuis 2012 par l'Organisation Internationale du Travail
- Projet très ambitieux de revenu universel de base porté par la commission des Nations Unies et des Droits de l'Homme
- Changements climatiques dans le cadre du climat
- Agenda de l'immigration au Maroc(une grande manifestation onusienne)

C'est pour cela qu'il faut repenser la Francophonie afin de gouverner de manière renouvelée et revaloriser cette communauté pour faire face aux défis de demain.

Une note personnelle qu'a rajouté Mr. GUERRAOUI est celle du bilinguisme ou le fait de pouvoir naviguer entre deux langues,l'arabe,l'amazigh,lefrançais,l'anglais...En se livrant à un apologie du bilinguisme l'intervenant veut montrer la richesse de la communauté francophone, son énorme potentiel qui lui permet d'être polyvalente dans le monde d'aujourd'hui.La Francophonie c'est ce souffle de vie,d'espérance et d'aspiration à un monde meilleur ,des valeurs que Mr.GUERRAOUI tient à cœur.